



Santé

RONCHIN

Un robot relie Sasha à sa classe



Le Centre Oscar Lambret à Lille est le premier hôpital en France à accueillir le robot humanoïde « Avatar Kids ». Il permet aux enfants de suivre les cours à l'école. Sasha a vécu l'expérience et raconte.

© Yves Gellie



Hospitalisé, il communique avec sa classe grâce à NAO

Le Centre Oscar Lambret à Lille est le premier hôpital pilote partenaire en France à accueillir le robot humanoïde NAO, Avatar Kids. Sasha a vécu l'expérience et raconte.

Lille. Il a été hospitalisé pendant un mois, en avril dernier, au Centre Oscar Lambret à Lille, dans l'unité des cancers pédiatriques. Période pendant laquelle Sasha, 6 ans, n'a pu se rendre à l'école. Ainsi, « pour ne pas perdre contact avec l'école et ses camarades », Sasha a vécu l'expérience de la téléprésence avec Avatar Kids, le robot humanoïde NAO. Un projet testé pour la première fois en France.

Pendant que le petit garçon suivait son traitement au Centre Oscar Lambret, NAO, lui, s'est retrouvé assis en compagnie des camarades de classe de Sasha, à Ronchin. « NAO me permettait de voir mes copains et de travailler », raconte-t-il, ravi de l'expérience. Ses copains ont, selon lui, « trouvé cool » le fait d'avoir un petit robot comme camarade pendant quelques jours.

Pour sa maman, Audrey, la rencontre entre NAO et son petit garçon semblait, au premier abord, « une super expé-

rience ». « C'est un enfant qui adore les nouvelles technologies !, dit-elle. J'ai tout de suite vu les avantages d'Avatar Kids pour lui. »

En visioconférence

Le concept - pour le moins innovant - d'Avatar Kids consiste à donner l'accès à l'enfant hospitalisé à ses cours sur tablette. Connecté en visioconférence grâce au réseau 4G, Sasha pouvait « interagir en temps réel avec sa maîtresse, sa classe, participer et, surtout, donner des nouvelles », détaille le Dr Anne-Sophie Defachelles, chef de l'unité pédiatrique du Centre Oscar Lambret.

Équipé de caméras, microphones et de capteurs de pression et de mesures à distance, le robot humanoïde a la possibilité d'agir comme un petit être humain. Il pouvait lever la main pour demander la parole en classe, parler et donner les réponses de Sasha. Mais aussi mimer des émotions ; le rire, la joie, la tristesse, entre autres.

« Tout se passe sur la tablette. À côté de l'écran se trouvent des boutons sur lesquels l'enfant qui l'a entre les mains appuie pour faire passer ces messages corporels », explique Anne-Sophie Defachelles.

Poursuivre l'expérience

Hospitalisé que quelques jours, Sasha n'a effectué que trois connexions en avril dernier qui ont duré chacune entre 20 et 30 minutes, « pour ne pas l'épuiser au vu de son traitement », précise le Dr Defachelles. Aujourd'hui, le petit garçon a pu reprendre le chemin de l'école, et faire sa rentrée en classe de CP, dans une nouvelle école. Et si c'était à refaire, il le referait, selon ses dires.

De son côté, NAO pourrait bien être le nouveau compagnon de jeu d'autres enfants hospitalisés.

« Il s'adresse à tous les enfants, de 4 et 12 ans, présents au Centre Oscar Lambret pour



Après l'hôpital, Sasha a pu reprendre le chemin de l'école et faire sa rentrée en CP. © Yves Gellie

leur traitement. Ce petit robot, plutôt surprenant et qui émerveille tous les enfants, n'a pas pour but d'être très pédagogique. Nous voulons qu'il aide à garder le lien social et montrer aux parents que l'école est importante lorsque l'on est jeune ! »

Prêté « gentiment » par ERM Robotique, NAO pourrait être « opérationnel dès la mi-octobre » au Centre Oscar Lambret, espère Anne-Sophie Defachelles qui voit là une opportunité « d'inciter les parents des camarades des enfants hospitalisés à prendre

plus souvent des nouvelles de ces derniers. »

Mais, pour poursuivre Avatar Kids à Lille, et dans d'autres hôpitaux, cela à un coût. ERM Robotique s'est donc mis à la recherche de mécène.

Julie Kiavué